

VIII^e LEÇON

LA RENAISSANCE AU XIV^e ET AU XV^e SIÈCLE LES INVENTIONS

1. La première renaissance. — Il y eut au XIV^e siècle un brillant mouvement intellectuel, qui indique le réveil des esprits des peuples européens, un moment assoupis ou découragés, à cette fin du moyen âge. Ce réveil, ou, ce qui revient au même, cette renaissance, s'explique comme tous les grands mouvements de la pensée, par le bien-être, l'heureux état politique et aussi la sage éducation de l'esprit dont jouirent alors certains peuples. Chaque fois que ces circonstances se réunissent en faveur d'une nation intelligente, n'est-il pas fatal que la renaissance se produise ? C'est ainsi que la Grèce avait travaillé au siècle de Périclès, le monde latin au temps des Antonins, la France, tout récemment à la fin du XIII^e siècle, à l'époque du beau règne de saint Louis.

Cette fois ce fut ni la France, ni l'Angleterre qui furent le point de départ du réveil. La guerre de Cent ans ne laissait guère aux bons esprits de ces grands pays le loisir de continuer les travaux des lettres ou des arts. C'est en Italie, en Flandre, en Bourgogne, que le mouvement eut lieu, parce que c'est là qu'on jouissait au XIV^e siècle de l'éducation et du bien-être nécessaire aux chercheurs de l'esprit.

2. Renaissance littéraire. Dante. — C'est alors que la langue des peuples d'Italie, l'italien proprement dit, acquit le titre de langue littéraire pour se subsister au latin dans les œuvres des prosateurs et des poètes. C'est l'honneur que le français vulgaire avait obtenu dès le temps des croisades. Seulement comme ce fut à Florence qu'on travailla avec le plus de zèle à produire des œuvres litté-

La renaissance, ou réveil de l'esprit, est la conséquence de l'état matériel et moral des peuples.

Elle a eu pour foyers, à la fin du moyen âge, l'Italie, les Flandres.

L'italien devient une langue littéraire.

C'est le dialecte toscan, la langue de Florence, qui devint la langue italienne.